

## **Homélie du père Bernard Feur à la messe du dimanche 8 août 2010**

### **Chapelle Saint-Aurélien, Limoges**

Cet Evangile fait suite à celui que nous avons entendu la semaine passée. Il s'agit d'un jugement de Dieu sur la vie des disciples. Jésus avait refusé de se constituer comme arbitre entre des frères. Son rôle, en effet, est d'ouvrir à la vraie Vie, non de régler les différents.

Faisons confiance au Christ qui nous apporte un surcroît de vie, un bonus, dirais-je. Mais nous sommes gens de peu de foi, aussi, Jésus, après nous avoir demandé de ne pas nous inquiéter, s'explique-t-il sur trois points :

- cherchez le Royaume que votre Père vous a donné,
- attendez dans la joie le Seigneur qui vient,
- prenez vos responsabilités de serviteurs.

Puisque Dieu prend soin des hommes, pourquoi vous tracasser pour les affaires de ce monde ? Comme des enfants qui se savent aimés, recherchons le Royaume de notre Père dont nous avons appris qu'il fait corps avec Jésus. Partageons sa générosité et donnons en aumône ce qui est à nous. Notre vrai trésor, en effet, ne correspond pas à des biens matériels mais il est disponibilité au service de Dieu et de nos frères.

Ceci est illustré par la parabole de l'homme qui rentre des noces, l'accueil des serviteurs et, plus étonnant encore, le maître qui se met à servir. Heureux sont-ils de découvrir le prix qu'ils ont pour le maître ! Le signe en est la confiance qu'ils se font.

Puis, sans transition, Jésus passe à une autre parabole : la visite du Fils de l'Homme apparaissant comme un voleur, c'est à dire de façon inattendue. Combien, trop souvent, avons-nous évoqué ce passage de l'Evangile pour ne pas trop craindre ou faire attention à la manière dont nous allons mourir. Ce qui nous est demandé, c'est d'être prêt, autre manière de parler de la disponibilité au service. Le Fils de l'Homme est en train de venir en nous constamment , l'accueil est de tous les instants et non pas seulement le soir de notre mort.

Dans le récit de Luc, Pierre intervient ici, demandant si tout un chacun est concerné par la parabole, ou si c'est seulement réservé au groupe des Douze. Sans répondre directement à la question, Jésus donne un enseignement général qui interpelle toute liberté d'homme : chacun peut être aussi bien le serviteur fidèle et avisé que se muer en serviteur indigne. Alors, c'est une question pour nous : prendrons nous nos responsabilités ? Si oui, nous serons heureux d'accueillir le Maître, sinon sa visite nous apportera le châtement mérité.

Ce texte, donc, nous invite à prendre conscience de nos capacités à devenir responsables. Dieu nous a confié son Royaume. Au don sans réserve de Dieu correspond, ou devrait correspondre, une disponibilité sans limite.

Telle est la vraie béatitude : c'est là qu'est le bonheur. Elle correspond exactement à celle des serviteurs vigilants. La joie parfaite n'est pas de se faire maître, ou arbitre de ses frères dans les choses de la vie, mais elle est d'accueillir la Vie surabondante reçue en toute gratuité.

**Père Bernard Feur,  
Dimanche 8 août 2010**